

**Colloque Périnatalité et santé environnementale : Connaissances, initiatives et formation**  
**Synthèse table ronde 1**  
**11 juin 2019**

**Table-ronde : Les dispositifs existants sur le territoire régional : développer les compétences des parents**

**Rémi Laporte (RL)**

RL revient sur l'histoire du dispositif des permanences d'accès aux soins (PASS). Il y a eu initialement des consultations enfants pour dépister le saturnisme. Puis la PASS a permis des consultations parents-enfants pour contrôler l'environnement grâce à l'aide de conseillers habitat santé. L'objectif était de conduire vers un suivi standard avec un médecin généraliste et de travailler sur l'environnement de vie de la famille.

Plus d'information : <http://fr.ap-hm.fr/site/pass-me>

**Michèle Marcot (MM)**, réseau Périnatmed

Le réseau Méditerranée est un réseau de périnatalité qui couvre les régions de PACA, Corse et la principauté de Monaco. Il a pour objet de coordonner et de soutenir la communauté des acteurs du territoire pour accompagner au mieux le projet pré conceptionnel, le déroulement de la grossesse, les conditions de la naissance, les impacts sur le bien-être de l'enfant et de ses parents, le suivi des plus vulnérables de manière harmonieuse.

Plus d'information : <http://www.reseaperinatmed.fr/>

**Claire Sunyach (CS)** : présentation du projet CREER : Couple • Reproduction • Enfant • Environnement et Risque.

Le volet clinique du projet couvre la période pré-conceptionnelle jusqu'à l'accouchement. CREER propose l'accès à une plateforme de soins qui appréhende la fertilité, la conception et la grossesse. Cette plateforme propose d'accompagner les couples dans les situations d'infertilité ou de grossesse compliquée. En plus de la prise en charge classique, et face aux problèmes croissants que posent les expositions aux toxiques, l'équipe de la plateforme CREER propose de mettre l'accent sur l'identification et la prévention des risques liés aux expositions à des agents toxiques dans la vie quotidienne et professionnelle, pour la fertilité et la grossesse et qui pourraient avoir des impacts sur la santé à court ou à long terme de l'enfant à naître.

Parallèlement à l'aspect clinique le projet CREER propose une démarche de recherche transversale qui associe des équipes de recherche clinique et fondamentale. CREER fédère des spécialistes de biologie de la reproduction, obstétriciens, pédiatres, médecins du travail, toxicologues, biologistes moléculaires et spécialistes de l'environnement et des écosystèmes ainsi que des sciences humaines. L'objectif de CREER est de répondre à des questions de biologie de la reproduction et de santé environnementale.

En savoir plus : <https://creer.osupytheas.fr/>

**Question** : quand les patients consultent, parlent-ils de l'environnement ou uniquement de leur problème de santé ?

**CS** : les patients abordent en tout premier l'aspect soin de leur visite, mais on peut parler d'autres sujets, comme l'exposition pré-conceptionnelle.

**Question** : quels sont les résultats de vos actions ?

**MM** : il n'est pas possible d'évaluer l'impact de notre action sur la santé des patients. En revanche, une démarche d'identification des besoins des professionnels a permis d'identifier un manque d'informations pratiques à délivrer aux patients. Or, le réseau Périnatmed a formé 60 professionnels de la périnatalité depuis 2018.

Il existe un système de professionnels relais du réseau dans chaque département, qui travaillent en collaboration avec les maternités de référence sur la santé environnement. Parmi ces maternités, certaines ont commencé à mettre en place des formations auprès des familles et des professionnels.

**RL** : l'efficacité est bien démontrée concernant l'asthme. Au sujet du saturnisme, la démarche du conseiller habitat santé a montré un réel impact sur les familles dans un logement. En revanche, la démarche n'est pas efficace sur la santé des enfants vivant en bidonville, qui sont exposés aux fumées de brûlage.

Ainsi, il s'agit d'aller le plus fréquemment possible au domicile des patients, car cette modalité est plus efficace que la consultation au cabinet.

**Question** : qu'en est-il de la santé des enfants à naître ?

**RL** : la population cible de nos actions vit en état de très grande pauvreté, et n'a pas de projet d'enfant.

**Question** : qu'en est-il de leur niveau de littératie ?

**MM** : les niveaux diffèrent selon les populations. Grâce aux maternités relais, les professionnels peuvent avoir une bonne connaissance de la population, et ainsi, adapter le discours.

**Question** : comment évaluez-vous vos actions ?

**CS** : nous notons un fort intérêt des patients pour le sujet. Nous valorisons tout ce que les patients mettent en place, notre discours est adapté constamment.

**RL** : Nous constatons que le nombre de messages à transmettre doit être restreint : entre 3 et 5 messages nous semble un nombre optimal. Par ailleurs, nous avons des difficultés avec les personnes ne parlant pas le français. D'ailleurs, l'IGAS mène une mission à ce sujet, dont nous attendons les résultats.

**Question** : qu'en est-il des informations véhiculées par les médias, qui peuvent comporter des erreurs, voire des contresens ?

**MM** : Nous formons les professionnels à diffuser des messages adaptés, non anxiogènes.

**Question du public** : qu'en est-il des formations pour les TISF (Technicien d'intervention sociale et familiale) ? Nous sommes intéressés !

**RL** : nous sommes très motivés pour vous former.

**MM** : nous aussi, nous sommes intéressés pour monter une formation à votre attention mais nous n'avons pas réussi, jusqu'à présent.

**Question** : comment les maternités formées par le réseau Périnatmed essaient-elles les messages auprès des autres maternités des départements ?

**MM** : les actions menées par les maternités de références permettent un maillage territorial. Elles organisent des journées de sensibilisation ou de formation pour les professionnels, et des ateliers parents au sein des maternités.

**CS** : par ailleurs, il existe un certificat universitaire qui permet à plus de professionnels de se former.

**Question** : qu'en est-il des produits d'hygiène élémentaires ? Savon, dentifrice, etc. ?

**RL** : ce n'est pas tellement le coût des produits qui compte dans le choix d'acquisition : la preuve, les personnes achètent des lingettes et du coca, alors qu'il est possible de se laver avec un gant de toilette et de boire de l'eau.

On ne peut travailler sur le changement de comportement que si l'on connaît les valeurs des personnes.